

# SCRIPTA

---

**Numéro Scripta :** 6117

**Autre(s) référence(s) :** Round 337

**Auteur(s) :** Galeran II, Meulan (comte)

**Bénéficiaire(s) :** Les Préaux, Saint-Pierre de Préaux (abbaye)

**Genre d'acte :** pancarte

**Authenticité :** non suspect

**Datation :** 1155, 5 mai

**Lieu d'émission :** Brionne Le Préaux

**Action juridique :** confirmation

**Langue du texte :** latin

## Analyse

Galeran [II] confirme l'abbaye Saint-Pierre de Préaux, en présence des moines, de son fils Robert, de son épouse Agnès, du sénéchal Robert, de Guillaume du Pin et de Richard de Sainte-Marie, dans les possessions qu'elle a reçues de ses ancêtres et de leurs vassaux depuis sa fondation : d'Onfroi de Vieilles, ce qu'il possédait à Préaux, excepté la partie qu'il réservait à l'abbaye des moniales [de Saint-Léger-de-Préaux], à Tourville, Selles, Campigny et Bosc-Osborne. De Roger de Beaumont et Robert, ses fils, à Pont-Audemer, la dîme des cens, des tonlieux, de tous ce qui peut être dîmé et les églises du lieu ; à Épaignes, tout ce qu'ils possédaient sauf leurs vassaux dont trois, Goscelin, Hugues d'Avesnes et Goscelin Le Roux, furent par la suite concédés ; l'église et la terre qui en dépendait, la dîme du moulin, un hôte et la terre du Mont-les-Mares. Du duc Robert, Toutainville ; Onfroi l'a dédommagé en lui donnant douze livres d'or, deux manteaux et deux chevaux de grand prix. De Saffroi, chevalier, six acres de terre sises à Préaux ; de deux de ses frères, Gilbert et Turstin, quatorze acres. De Roger de Beaumont, avec l'accord du duc Guillaume, tout ce qu'il possédait à Manneville en eaux et forêts ; la dîme d'un gord à Beaumont et, avec l'accord de ses fils Robert et Henri, les églises de Combon et de Sainte-Opportune, les dîmes et terres en dépendant, deux manses de terre et tout ce que le prêtre Onfroi tenait de lui ; à Salerne, avec l'accord de son fils Robert, tout ce qu'il possédait en terres, forêts, moulin, hommes et coutumes, excepté celles qu'il avait données à Saint-Léger [de Préaux]. De Robert [III], comte de Meulan, l'immunité pour les hommes de l'abbaye à Salerne : son prévôt, ou ses autres agents ne pourront les inquiéter, sauf si, accusés pour un méfait, ils sont pris à l'intérieur des murailles de Brionne. Cependant, ils n'auront pas le droit de les poursuivre, ou de les capturer au dehors, et leur cas relèvera de la justice de l'abbé. Il étend, en outre, l'immunité et concède les coutumes judiciaires qu'il possédait : l'abbé aura toutes les forfaitures perçues sur les homicides et voleurs condamnés à mort, selon la coutume du pays ; si un agent du comte surprend un voleur sur la terre de l'abbaye, il le confiera au procureur de l'abbé, ou le retiendra jusqu'à ce que l'affaire parvienne aux oreilles de l'abbé ; celui-ci aura tout ce qu'on trouvera sur le voleur ; quand on prendra sur la terre du comte un malfaiteur ayant volé l'abbé, ce dernier pourra le garder en prison en attendant que l'affaire soit traitée à la cour comtale ; s'il est déclaré coupable, il restera aux mains du comte, mais tout ce qu'on aura retrouvé du larcin sur la terre de l'abbaye sera dévolu à l'abbaye ; à Pont-Audemer, la juridiction sur la banlieue dont le ressort s'étend de Saint-Germain jusqu'à léproserie et au Pont-Guérault, jusqu'à Foutelaie, ainsi que la juridiction des crimes encourant la proscription, l'assaut des maisons et l'incendie ; à Bosgouet, l'église, la dîme et trente acres de terre. Avec l'accord du duc Robert, il défend à quiconque tenant de lui des dîmes de les retenir ou de les accorder à d'autres qu'à l'abbaye de Préaux. Du roi Henri [Ier], à Bosgouet, une foire de trois jours libre comme celles du roi. D'Hersende, épouse de Ribald d'Omonville, et de son fils Robert, la dîme qu'ils possédaient à Martainville, celle de leur domaine et celle de leur hommes, soit deux gerbes. De Richard de Lisors, la dîme de la terre qu'il avait reçue pour la fille de Ribald. D'Anquetil, fils de Saffroi de Campigny, la terre d'un hôte à Tourville nommé Jean du Buisson, pour l'âme de son fils Roger enterré à Préaux. Du roi Guillaume, cinq charruées de terre sises à Arlscott et les dîmes de [Hill] Moreton, Norton, Whitchurch et [Great] Harborough que Roger de Beaumont et ses fils avaient données. Galeran confirme ces dons et ajoute, pour le repos des âmes de

son père, de sa mère et de tous ses ancêtres, pour le salut de la sienne et de celle de son épouse, pour la protection de ses fils Robert et Galeran et de ses filles, avec l'accord et en présence de son fils Robert, la dîmes des étals de Pont-Audemer, de la vicomté et de la mouture sèche, c'est-à-dire du boisselage, des moulins à tan et à foulons, des courtils et de tout ce qui peut être soumis à la dîme, ainsi que les nouvelles églises qui pourraient être construites à Pont-Audemer. Si les revenus, cens, tonlieux, étals, mouture sèche, moulins à grain, à tan ou foulons, cortillages ou autres rentes de la ville croissent, les moines en conserveront la dîme. Il donne en outre la dîme de tous les saumons péchés dans la Risle, deux jours de pêche lors de l'anniversaire de son père Robert [III], comte de Meulan, [5 juin] et la liberté pour les moines de faire paître leurs porcs sans panage partout où vont ceux du comte ; enfin, le libre transit des bateaux de l'abbaye à Meulan et la liberté sur toute ses terres pour tous les biens des moines. Il leur confirme aussi tout ce qu'ils ont acquis par don ou achat sur son conseil à Étreville : l'église, la dîme, les terres.

## Tableau de la tradition

### Éditions principales

- a. Mesmin Simone, *The Cartulary of the Leper's Hospital of Saint-Gilles de Pont-Audemer*, Thèse de doctorat d'Histoire, Reading, 1978, 0 p. (dactyl.), Select Documents II, n° 2 (édition partielle).
- b. Rouet Dominique, *Le cartulaire de l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre-de-Préaux (1034-1227)*, Paris, Éditions du CTHS (Collection de documents inédits sur l'Histoire de France, section d'Histoire et de Philologie des civilisations médiévales ; série in-8°, 34), 2005, n° B8, p. 216-222.

### Indications

Caresme Anatole (Abbé), Charpillon, *Dictionnaire historique de toutes les communes du département de l'Eure*, Les Andelys, Delcroix, 1868-1879, 2 vol., t. 1, p. 590. Round John-Horace, *Calendar of Documents Preserved in France, Illustrative of the History of Great Britain and Ireland*, 918-1206, Londres, Her Majesty's Stationary Office, 1899, p. 114, n° 337. Haskins Charles Homer, *Norman Institutions*, Cambridge, Harvard University Press, 1918, p. 166, n. 58. Mesmin Simone, *Waleran, count of Méulan and the leper hospital of S. Gilles de Pont-Audemer*, *Annales de Normandie*, 1982, p. 17, n. 79. Crouch David, *The Beaumont Twins, the Roots and Branches of Power in the Twelfth Century*, Londres/New York, Cambridge University Press (Cambridge Studies in Medieval Life and Thought, 4th series ; 1), 1986, p. 76.

## Dissertation critique

Salernia : Saint-Cyr-de-Salerno et Saint-Pierre-de-Salerno. Bigaz : Bigards à Nassandres ou Bigard à Campigny (départ. Eure, canton Pont-Audemer).

Texte établi d'après b

Si mortalium vitam consideremus, pro utilitate omnes pene videbimus insudare atque honestatem prorsus repudiare, nec solum repudiare, sed, quod sancti patres nimio labore edificavere, dissipare ac funditus dirimere. Isti etenim tales non solum talentum sibi creditum reponunt, verum, quod pejus est, alienum lucrum pro posse surripiunt. Sed, si predicti patres pro talibus factis in optandi amenitate gloriabuntur nectaris, isti, ut certum est, punientur in execrandi voragine Herebi. Quod ego Hunfridus expavescens ac, ne in malum quod mihi creditum est, obnix metuens, apud quamdam mansionem meam nomine Pratellum abbatiam construo et ista de meis rebus eidem concedo, scilicet quicquid habeo in predicta villa, quadam parte excepta quam alteri abbacie sanctimonialium reservo. Iterum sancto Petro do quod habeo in Turvilla vel in Sellis et in Campiniaco et in Bosco Osberni, in meo dominio.

De Ponte Audomari. Regnante Willelmo, Roberti martionis filio, Rogerius et Robertus, filii predicti Hunfridi, dederunt sancto Petro decimam Pontis Audimeri, scilicet de theloneo, de censu, de molendinis et de omni re que decimari potest et omnes ecclesias ejusdem ville. Addiderunt huic dono quicquid in Hispania in dominio suo habebant, exceptis militibus ex quibus tamen aliquos postea concesserunt, videlicet Gonscelinum et Hugonem de

Avesna et Goscelinum Rufum ; preter hec ecclesiam cum terra ad illam pertinente et decimam molendini ejusdem ville et unum hospitem et terram Magne Maris.

De Tustinivilla. Illo anno quo perrexit Robertus comes Jerusalem, dedit sancto Petro ad Pratellum villam ex suo dominio unam villam que vulgo Tustinivilla vocatur. Pro qua structor ejusdem ecclesie Hunfridus XII libras auri et duo pallia et duos maximi precii caballos dedit.

De Pratellis. Eo tempore, quidam miles, Saffridus nomine, dedit sancto Petro in Pratellum sex agros terre. Item duo fratres ejus, Gislebertus et Turstinus, dederunt XIII agros terre pro animabus suis.

De Manichivilla. Item sub eodem principe, Rogerius de Bello Monte dedit sancto Petro quicquid habebat in Manichivilla in silvis et in aquis, concedente ipso principe.

De Bello Monte. Rogerius quoque Belli Montis dedit sancto Petro decimam unius gort de Bello Monte.

De Conbum et de Sancta Oportuna. Regnante Willelmo, Roberti martionis filio, Rogerius Belli Montis dedit Sancto Petro de Pratellis ecclesiam, que dicitur Cumbun, et alteram, que dicitur Sancta Oportuna, cum terris et decimis ad eas pertinentibus et cum duabus mansuris terre et quicquid Hunfridus presbiter, ex dono ipsius Rogerii, ibidem possidebat. Hoc autem factum est, concedentibus Roberto et Henrico, prefati viri filiiis.

De Salernia. Post multum temporis, idem verus Dei cultor dedit Sancto Petro suprascripto quicquid habebat in Salernia in terris, silvis, molendino, hominibus et omnibus consuetudinibus, exceptis his que Sancto Leodegario dederat. Fecit autem hoc, concedente Roberto, filio ejus, comite de Mellent, qui tantam libertatem Deo et hominibus illis contulit, ut vicecomes Brionie, prepositus vel quilibet minister in eos potestatem nullam habeat, excepto si intra quatuor portas castris aliquem ad forisfactum invenerit. Foris autem prosequendi vel capiendi eos non habet licentiam, sed abbas in curia sua de suis justiciam et rectitudinem faciat.

Eandem quoque libertatem et consuetudines judiciarie potestatis concessit comes Robertus abbacie sue, quas ipse in sua terra habet, salvo tamen ordine monachorum, est autem hoc quod dicitur : abbas Sancti Petri de Pratellis forisfacturas suas habebit, que secundum humanas leges ab homicidis et a furibus, ceteris quoque capitali sententia convictis more patrio exiguntur. Quod si latronem quemlibet famulus comitis in terra abbatis forte reppererit, statim capiet eum et cuiusdam procuratori abbatis commendabit vel, datis obsidibus, in eadem terra retinebit, donec res ad aures perveniat abbatis. Denique comes quicquid habet in suo latrone taliter capto habiturus est idem abbas in suo. Preterea, si fur aliquis de terra abbatis cum furto rerum comitis captus fuerit, dabit abbas obsides pro eo, si illum habere voluerit, et postmodum in curia comitis causa ventilabitur. Quod si convictus fuerit, in comitis potestate remanebit et totum quod super terram repertum fuerit ad abbatis ditionem transibit.

De Ponte Audomari. Item eodem die, condonavit abbacie sue predictus comes banleviam et ullac et hainfariam et incendium. Terminus autem banlevie est a Sancto Germano usque ad Domum lazarorum et usque ad Pontem Giroldi et usque a la Foeteleie.

De Bosco Goieth. Preter hec, Roberto, filio Willelmi regis, regente Normanniam, predictus comes dedit Sancto Petro Pratellensi ecclesiam et decimam totius ville, que dicitur Boscus Goieth, cum triginta agris terre, ita ut nemo eorum qui de eo habebant aut habituri erant decimas suas retinere vel alias quam Pratellis mittere posset. Fecit autem hoc concessu ejusdem Roberti, Normannie principis.

Pius denique Anglorum rex Henricus pro animabus patris ac matris sue Sancto Petro trium dierum feriam in eadem villa dedit ita liberam, sicut ipse rex habet suas.

De Martinivilla. Roberto comite regente Normanniam, uxor Ribaldi de Osmundivilla, Hersendis nomine, et Robertus, filius ejus, dederunt sancto Petro decimam quam habebant in Martinivilla tam de suo dominio quam hominibus suis, scilicet duas garbas. Idem fecit Ricardus de Luisores de terra quam habebat pro filia prefati Ribaldi.

De Turvilla. Regnante Willelmo Anglorum rege, Ansetillus filius Saffridus Campiniaci dedit Sancto Petro in Turvilla terram unius hospitis plenarii nomine Johannes de Buissun pro anima filii sui ibidem tumulati, Rogerii nomine.

De Anglia. Concessit autem rex Willelmus et quinque hisdas terre in villa que dicitur Orlavescoth et quatuor decimas, scilicet de Moritona et de Nortona et de Wicerce et de Herborberia quas dederunt Rogerius de Bello Monte et filii ejus.

De Ponte Audomari. Istorum omnium supradictorum donationem ego Gualerannus, comes de Mellent, concedo et, ut in perpetuum ecclesiam Sancti Petri de Pratellis libere possideat, auctoritatis mee munimento confirmo, anno etiam ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo quinto, residentibus in curia mea apud Brionium, domino Rotroth, venerabili Ebroicensi episcopo, et domino Rogerio, abbate Becci, et honorabili Michaele, predicti monasterii patre, atque domino Roberto de Novo Burgo multisque aliis nobilissimis viris.

Ego Gualerannus, comes de Mellent, pro requie anime patris mei et matris mee et omnium antecessorum meorum et pro salute anime mee atque uxoris mee et pro incolumitate filiorum meorum, Roberti et Gualeranni, et filiarum meorum donavi Deo et sancte Marie et predictae abbacie mee, Roberto filio meo presente et concedente, decimam des estals Pontis Audimeri et de vicecomitatu et de sicca molta, id est boisselaige, et de molendinis tanereiz et de molendinis folereiz et de cortillagiis et de omni re que decimari debet vel potest vel poterit. Et, si nove ecclesie in prefata villa constructe fuerint, in potestatem ecclesie Sancti Petri de Pratellis omni remota calumnia transeant. Si

vero sepedicta villa sive in censu sive in theloneo sive estalagiis sive in sicca molta sive in molendinis annone sive in molendinis tanerez vel folereiz sive in cortilagiis vel in quibuslibet aliis redditibus et rebus creverit, donatione mea decimam in perpetuum ecclesia predicta possideat. Supradictis etiam addo decimam omnium salmonum in Risle captorum et in anniversario Roberti, patris mei comitis de Mellent, duorum dierum piscaturam in Risle monachis Sancti Petri Pratelli in perpetuum concedo. Et, ubicumque mei porci ducentur in paissun, ibi et dominici porci monachorum Sancti Petri de Pratellis, sicut et mei, ab omni consuetudine et pasnagio sint quieti. Do etiam monachis de Pratellis consuetudines et quittance navium vel baccorum suorum ad Mellent et per totam meam terram et non solum supradictorum, sed et omnium rerum suarum libertatem, consuetudinem, quittance per totam meam terram in perpetuum concedo. Et quicquid ipsi in Sturvilla habent, videlicet ecclesiam, decimam, terras donatione vel emptione adquisitas, consilio vel adjutorio meo factum est.

Eodem itaque anno quo hec supradicta apud Brionium in curia mea abbacie Sancti Petri de Pratellis donavi, die dominice Ascensionis in capitulo coram monachis, presente Roberto, filio meo, et concedente necnon et uxore mea, Agnete, et Roberto, dapifero, et Willelmo de Pinu et Ricardo de Sancta Maria et multis aliis, ego Gualerannus, comes de Mellent, cartam istam legi et autoritate mea confirmavi. Hujus autem donationis testes sunt : venerabilis Rotroth, Ebroicensis episcopus ; et Rogerius, abbas Becci ; et Radulfus, abbas de Cruce Sancti Leufredi ; et Osbernus, abbas Corneville ; et Robertus de Novo Burgo ; et Robertus, dapifer ; et Willelmus de Pinu ; Radulfus Besillart ; et Radulfus, filius Alberade ; et Walterius de Sancto Sansone ; et Crispinus ; et Henricus, filius Radulfi filii Durandi ; et Radulfus, filius Tuoldi ; Radulfus Efflanc ; Gislebertus de Bigaz ; Ricardus de Sancta Maria ; et Thomas de Tornebu.

Signum Waleranni comitis (crux). Signum Roberti, filii comitis (crux).